

Cynthia Chih-Yu Tseng
collaborative piano

Recital in partial fulfillment of the
Doctor of Musical Arts degree, 2025
Student of Cameron Stowe and Pei-Shan Lee

with
Mitsuru Yonezaki, violin
Sydney Pexton, soprano
Maklyn Baley, mezzo-soprano
Caroline Wu, oboe

Monday, December 2, 2024
8:00 p.m.
Brown Hall

PROGRAM

Francis Poulenc
(1899–1963)

Sonata for Violin and Piano, FP 119

Allegro con fuoco
Intermezzo
Presto tragico

Mitsuru Yonezaki, violin

***Métamorphoses*, FP 121**

Reine des mouettes
C'est ainsi que tu es
Paganini

Sydney Pexton, soprano

***Le travail du peintre*, FP 161**

Pablo Picasso
Marc Chagall
Georges Braque
Juan Gris
Paul Klee
Joan Miró
Jacques Villon

Maklyn Baley, mezzo-soprano

Sonata for Oboe and Piano, FP 185

Élégie
Scherzo
Déploration

Caroline Wu, oboe

Reine des mouettes

*Reine des mouettes, mon orpheline
Je t'ai vue rose, je m'en souviens
Sous les brumes mousselines
De ton deuil ancien.*

*Rose d'aimer le baiser qui chagrine
Tu te laissais accorder à mes mains
Sous les brumes mousselines
Voiles de nos liens.*

*Rougis, rougis mon baiser te devine
Mouette prise aux nœuds des grands chemins.*

*Reine des mouettes, mon orpheline
Tu étais rose, accordée à mes mains
Rose sous les mousselines
Et je m'en souviens.*

C'est ainsi que tu es

*Ta chair, d'âme mêlée,
Chevelure emmêlée,
Ton pied courant le temps,
Ton ombre qui s'étend
Et murmure à ma tempe*

*Voilà, c'est ton portrait,
C'est ainsi que tu es,
Et je veux te l'écrire
Pour que la nuit venue,
Tu puisses croire et dire,
Que je t'ai bien connue*

Queen of seagulls

Queen of seagulls, my little orphan,
I recall you blushing pink,
Beneath the muslin mists
Of your ancient sorrow.

Blushing pink at the kiss which provokes you,
You surrendered to my hands
Beneath the muslin mists,
Veils of bond between us.

Blush, blush, my kiss finds you out,
Seagull caught where great highways meet.

Queen of seagulls, my little orphan,
You blushed pink, surrendered to my hands,
Pink beneath the muslin
And I recall the moment.

That is how you are

Your flesh, mingled with soul,
Your tangled hair,
Your feet pursuing time,
Your shadow which stretches
And whispers close to my temple.

There, that is your portrait,
That is how you are,
And I shall write it down for you
So that when night comes,
You may believe and say
That I knew you well.

Paganini

Violon hippocampe et sirène
Berceau des cœurs cœur et berceau
Larmes de Marie-Madeleine
Soupir d'une Reine
Écho

Violon orgueil des mains légères
Départ à cheval sur les eaux
Amour chevauchant le mystère
Voleur en prière
Oiseau

Violon femme morganatique
Chat botté courant la forêt
Puits des vérités lunatiques
Confession publique
Corset

Violon alcool de l'âme en peine
Préférence. Muscle du soir
Épaule des saisons soudaines
Feuille de chêne
Miroir

Violon chevalier du silence
Jouet évadé du bonheur
Poitrine des mille présences
Bateau de plaisance
Chasseur

Louise de Vilmorin (1902-1969)

Pablo Picasso

Entoure ce citron de blanc d'œuf informe
Enrobe ce blanc d'œuf d'un azur souple et fin

La ligne droite et noire a beau venir de toi
L'aube est derrière ton tableau

Et des murs innombrables croulent
Derrière ton tableau et toi l'œil fixe
Comme un aveugle comme un fou
Tu dresses une haute épée dans le vide

Paganini

Violin sea-horse and siren,
Cradle of hearts heart and cradle
Tears of Mary Magdalene
A queen's sigh
Echo

Violin pride of delicate hands
Departure on horseback over the waters
Love astride mystery
Thief at prayer
Bird

Violin morganatic wife
Puss-in-Boots ranging the forest
Well of capricious truths
Public confession
Corset

Violin alcohol of the troubled soul
Preference muscle of the evening
Shoulders of sudden seasons
Oak-leaf
Mirror

Violin knight of silence
Toy escaped from happiness,
Brest of a thousand presences
Pleasure-boat
Hunter

Pablo Picasso

Surround this lemon with formless egg-white
Coat this egg-white with a supple and
delicate blue

Though the straight black line stems from you
Dawn lies behind your painting

And innumerable walls crumble
Behind your painting and your eyes staring
Like a blind man like a madman
You raise up a tall sword in the void

*Une main pourquoi pas une seconde main
Et pourquoi pas la bouche nue comme une plume
Pourquoi pas un sourire et pourquoi pas des larmes
Tout au bord de la toile où jouent les petits clous*

A hand why not a second hand
And why not a mouth unadorned like a quill
Why not a smile and why not tears
At the very edge of the canvas where tiny
nails are fixed

*Voici le jour d'autrui laisse aux ombres leur chance
Et d'un seul mouvement des paupières renonce*

This is another man's daylight let darkness
take its chances
And with a single movement of the eyelids
renounce

Marc Chagall

*Âne ou vache coq ou cheval
Jusqu' à la peau d'un violon
Homme chanteur un seul oiseau
Danseur agile avec sa femme*

Marc Chagall

Ass or cow cockerel or horse
Even a violin's skin
Singing man single bird
Agile dancer with his wife

Couple trempé dans son printemps

Couple steeped in their springtime

*L'or de l'herbe le plomb du ciel
Séparés par les flammes bleues
De la santé de la rosée
Le sang s'irise le cœur tinte*

The gold of the grass the lead of the sky
Divided by the blue flames
Of health-giving dew
The blood grows iridescent the heart rings

Un couple le premier reflet

A couple the first reflection

*Et dans un souterrain de neige
La vigne opulente dessine
Un visage aux lèvres de lune
Qui n'a jamais dormi la nuit.*

And in a cavern of snow
The luxuriant vine traces
A face with moon-like lips
Which has never slept at night.

Georges Braque

*Un oiseau s'envole,
Il rejette les nues comme un voile inutile,
Il n'a jamais craint la lumière,
Enfermé dans son vol,
Il n'a jamais eu d'ombre.*

Georges Braque

A bird flies off,
It discards the clouds like a useless veil,
It has never feared the light,
Enclosed in its flight
It has never had a shadow.

*Coquilles des moissons brisées par le soleil.
Toutes les feuilles dans les bois disent oui,
Elles ne savent dire que oui,
Toute question, toute réponse
Et la rosée coule au fond de ce oui.*

Un homme aux yeux légers décrit le ciel d'amour.

*Il en rassemble les merveilles
Comme des feuilles dans un bois,
Comme des oiseaux dans leurs ailes
Et des hommes dans le sommeil.*

Juan Gris

*De jour merci de nuit prends garde
De douceur la moitié du monde
L'autre montrait rigueur aveugle*

*Aux veines se lisait un présent sans merci
Aux beautés des contours l'espace limité
Cimentait tous les joints des objets familiers*

*Table guitare et verre vide
Sur un arpent de terre pleine
De toile blanche d'air nocturne*

*Table devait se soutenir
Lampe rester pépin de l'ombre
Journal délaissait sa moitié*

*Deux fois le jour deux fois la nuit
De deux objets un double objet
Un seul ensemble à tout jamais.*

Paul Klee

*Sur la pente fatale le voyageur profite
De la faveur du jour, verglas et sans cailloux,*

Et les yeux bleus d'amour, découvre sa saison

*Qui porte à tous les doigts de grands astres en
bague.*

Sun-split husks of harvest grains.
All the forest leaves say yes,
Yes is all they know how to say,
Every question, every answer
And the dew flows in the depth of this yes.

A man with carefree eyes describes the
heaven of love.

He gathers together its wonders
Like leaves in a forest,
Like birds in their wings
And men in sleep.

Juan Gris

Give thanks by day beware by night
One half of the world sweetness
The other showed blind harshness

In the veins a relentless present could be read
In the beauties of the contours bounded space
Cemented together all familiar objects

Table guitar and empty glass
On an acre of earth full of
White canvas of night air

Table had to support itself
Lamp remains at the core of darkness
Newspaper shed half of itself

Twice the day twice the night
Of two objects one double object
A single whole for evermore.

Paul Klee

On the fatal slope, the traveller profits
From the day's favour, frost-glazed and
pebbleless,

And eyes blue with love, he discovers his
season

Which wears on each finger great stars as
rings.

*Sur la plage la mer a laissé ses oreilles
Et le sable creusé la place d'un beau crime.
Le supplice est plus dur aux bourreaux qu'aux
victimes
Les couteaux sont des signes et les balles des
larmes.*

Joan Miró

*Soleil de proie prisonnier de ma tête,
Enlève la colline, enlève la forêt.
Le ciel est plus beau que jamais.
Les libellules des raisins
Lui donnent des formes précises
Que je dissipe d'un geste.*

*Nuages du premier jour,
Nuages insensibles et que rien n'autorise,
Leurs graines brûlent
Dans les feux de paille de mes regards.*

*A la fin, pour se couvrir d'une aube
Il faudra que le ciel soit aussi pur que la nuit.*

Jacques Villon

*Irrémédiable vie
Vie à toujours chérir*

*En dépit des fléaux
Et des morales basses
En dépit des étoiles fausses
Et des cendres envahissantes*

*En dépit des fièvres grinçantes
Des crimes à hauteur du ventre
Des seins taris des fronts idiots
En dépit des soleils mortels*

*En dépit des dieux morts
En dépit des mensonges
L'aube l'horizon l'eau
L'oiseau l'homme l'amour*

The sea has left its ears on the shore
And the hollowed sand site of a noble crime.
Executioners agonize more than victims

Knives are omens and bullets tears.

Joan Miró

Sun of prey prisoner of my head
Remove the hill, remove the forest.
The sky is more lovely than ever.
The grapes' dragonflies
Give it precise forms
That I with one gesture dispel.

Clouds of primeval day,
Indifferent clouds sanctioned by nothing,
Their seeds burn
In the straw fires of my glances.

At the last, to cloak itself with dawn
The sky must be as pure as night.

Jacques Villon

Incurable life
Life to be cherished always

Despite scourges
And base morals
Despite false stars
And encroaching ashes

Despite creaking fevers
Belly-high crimes
Desiccated breasts foolish faces
Despite mortal suns

Despite dead gods
Despite the lies
Dawn horizon water
Bird man love

(The text continues on the following page. Please turn the page quietly.)

*I L'homme léger et bon
Adoucissant la terre
Éclaircissant les bois
Illuminant la pierre*

*Et la rose nocturne
Et le sang de la foule.*

Paul Éluard (1895-1952)

Man light-hearted and good
Sweetening the earth
Brightening the woods
Illuminating the stone

And the nocturnal rose
And the blood of the crowd.

All translations © Richard Stokes, from A French Song Companion (Oxford University Press) provided courtesy of Oxford International Song Festival (www.oxfordsong.org)

Food and drink are not allowed in the concert hall,
and photography and audio or video recording are prohibited.
Assistive listening devices are available for all Jordan Hall concerts;
contact the head usher or house manager on duty or inquire at the Coat Room.
Latecomers will be seated at the discretion of management.

Stay connected



N | E | C
New England
Conservatory

necmusic.edu/tonight